



M^e Valérie Petit, notaire

Achat de maison ou de condo, hypothèque, mariage, testament et mandat en cas d'incapacité, dissolution d'union civile, quittance, procuration et consultation juridique pour connaître vos droits.

« Mon souci : votre satisfaction et votre protection juridique. Il vaut mieux prévenir que guérir! »

Petit & Boucher
S.E.N.C.R.L.

NOTAIRES - CONSEILLERS JURIDIQUES

www.pbnotaire.com

418-914-9738 valerie.petit@notarius.net

5100, rue des Tournelles, bur. 238, Québec

SORTIE

Une production GLBT Québec

Vol. 7 N° 2 Avril 2013



Changing Room de retour
Alexandre Fecteau amène
les drag queens au théâtre



RESTAURANT PAIN BÉNI

- ✦ Cuisine «bistronomique» mariant produits du terroir et nouvelle cuisine.
- ✦ Mentionnez cette publicité du journal SORTIE lors de votre réservation et obtenez **20\$** de réduction sur une table d'hôte pour 2 personnes.

24, rue Ste-Anne, Vieux-Québec, 418 694-9485

www.painbeni.com



SORTIE est un journal communautaire et participatif sur la diversité sexuelle produit par l'organisme à but non lucratif GLBT Québec / Lutte à l'homophobie. SORTIE a pour mission de favoriser l'information sur les réalités et les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) en traitant des enjeux liés à la lutte contre l'homophobie. Il y a six éditions gratuites par année.

Éditeur : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Journalistes : Colette Bazinet, Alexandre Duval, Gabriel Laverdière, Daniel La Roche, Claude Lavoie, Olivier Poulin, Billy Robinson et Nicolas Saucier

Infographie : Jean Lalonde – www.jeanlalonde.com

Couverture : Le metteur en scène Alexandre Fecteau et la *drag queen* Dory.

Crédit : Guillaume D. Cyr / www.guillaumedcyr.com

Impression : Les Presses du Fleuve

Tirage : 10 000 exemplaires

Distribution : Diffumag - 200 points sur la rive nord principalement dans les secteurs Sainte-Foy, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch et Limoilou : bars, restaurants, cafés, salles de spectacles, bibliothèques, épiceries, boutiques, salons de coiffure, banques, centres communautaires, établissements d'enseignement, établissements de santé, etc.

Le journal SORTIE est disponible en ligne et certains articles sont publiés sur Facebook.

www.glbttquebec.org

www.facebook.com/journalSORTIE

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie porte la responsabilité du contenu rédactionnel du journal. Les propos tenus dans les articles n'engagent que leurs auteur(e)s. Le contenu de SORTIE ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Vous voulez proposer un texte pour le journal SORTIE? Communiquez avec nous!

Abonnement

Il est possible de recevoir le journal SORTIE par la poste pendant un an pour 15\$. Le formulaire d'abonnement est disponible en ligne.

GLBT Québec Lutte à l'homophobie

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie est un organisme communautaire qui a pour mission de défendre les droits des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et trans (GLBT) et de lutter contre l'homophobie dans la région de Québec. Cet objectif se traduit par des actions d'information, de référence, de concertation, de représentation politique et d'intervention médiatique, par l'organisation de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie à Québec, par la publication du journal communautaire sur la diversité sexuelle SORTIE et par l'organisation de la Fête Arc-en-ciel de Québec.

Coordonnées

435, rue du Roi, bureau 4
Québec, QC, G1K 2X1
418 809-3383

 www.glbttquebec.org

 GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

 @GLBTQuebec

Membres corporatifs de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie



Agropur, division Natrel
2465, 1^{ère} Avenue
www.agropur.com



**Clinique de médecine
esthétique AudeT**
2750, chemin Sainte-Foy, bureau 143
www.clinique-audet.com



**Auberge Place d'Armes
Hôtel Champlain**
Vieux-Québec
www.legroupechamplain.com



Coiffure Jumbo Jumbo
165, rue Saint-Jean
www.salonjumbojumbo.com



Bar Le Sacrilège
445, rue Saint-Jean
www.lesacrilège.net



Karine Verrette – Groupe Investors
418 834-0444 poste 312
karine.verrette@groupeinvestors.com



Bar St-Matthew's
889, Côte Sainte-Geneviève
418 524-5000



La Piazzetta
Avenue Cartier
et rues Saint-Jean et Saint-Joseph
www.lapiazzetta.ca



Bijoux bleu Créations québécoises
Galeries de la Capitale
www.bijouxbleu.ca



Le Drague Cabaret Club
815, rue Saint-Augustin
www.ledrague.com



Bistro L'Accent
810, avenue Honoré-Mercier
www.bistolaccent.com



Michel Giroux, psychologue
444, boul. René-Lévesque O. suite 350
www.michelgiroux.net



Boulangerie Le Panetier Baluchon
764, rue Saint-Jean
www.panetier-baluchon.com



Priape
1-800-461-6969
www.priape.com



Boutique Un Style de Vie
833, rue Saint-Jean
www.unstyledevie.com



Sauna-hôtel Hippocampe
31, rue McMahan
www.saunahippocampe.com



Caisse Desjardins de Québec
550, rue Saint-Jean
www.desjardins.com/caissedequebec



TD Canada Trust
1-800-895-4463
www.tdcanadatrust.ca



**Carol Côté,
courtier immobilier hypothécaire**
418 933-8696
www.zonetaux.com



M^e Valérie Petit, notaire
5100, rue des Tournelles, bureau 238
www.pbnotaire.com



Centre Beauté Totale
220, Grande-Allée Est, bureau 100
www.centrebeautetotale.com



Vidéo Centre-Ville
230, rue Marie-de-l'Incarnation
www.videocentreville.com



Félicitations à Valérie Amyot!

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie félicite chaleureusement Valérie Amyot, qui s'est rendue en quart de finale au sein de l'équipe de Marie-Mai dans le cadre de l'émission La Voix à TVA. Étudiante en chant à Québec, habituée des mercredis karaoké du Drague Cabaret Club, Valérie a gagné le Concours de chant de la Fête Arc-en-ciel de Québec 2012 et sera invitée à chanter à l'occasion de la finale de l'édition 2013 à Place d'Youville lors de la fin de semaine de la fête du Travail. Une belle carrière t'attend, Valérie, bravo!

Mot de la rédaction

Démystifier les drag queens

Même si presque tout le monde connaît l'extravagante Mado Lamotte, la réalité des personnificateurs féminins demeure plutôt obscure, autant pour le grand public que pour les minorités sexuelles. Aux yeux de plusieurs personnes, les *drag queens* ne sont que des clowns *trash* pour adultes, des hommes gais qui s'habillent en femmes pour faire du *lip-sync* en dansant sur scène. Mais qu'en est-il des réelles motivations de ces individus qui investissent temps et argent dans une vocation incomprise et sous-payée? Comment et pourquoi devient-on personnificateur féminin? Voilà quelques-unes des questions auxquelles a tenté de répondre le jeune metteur en scène Alexandre Fecteau (en couverture avec la *drag queen* Dory) en créant, avec son collectif théâtral Nous sommes ici, l'excellente pièce *Changing Room*.

Changing Room

Le docu-théâtre sur l'univers des personnificateurs féminins *Changing Room* a d'abord été présenté en 2009 au Dragage Cabaret Club, le principal bar gai de Québec, là même où sont présentés, tous les jeudis et vendredis soirs, des spectacles mettant en vedette les *drag queens* qui ont été interviewées afin de créer les personnages de la pièce. Après plusieurs représentations remarquées au Théâtre Périscope en 2011, à Montréal en 2012 puis à Ottawa au début du mois d'avril 2013, la production sera de retour au théâtre Périscope, situé à l'angle de la rue Crémazie et de l'Avenue de Salaberry, du 16 au 27 avril prochains à 20h. L'équipe du journal sur la diversité sexuelle SORTIE est fière de s'associer à l'événement.

Place aux drag queens

Vous trouverez dans la présente édition divers articles sur la pièce *Changing Room* et sur le monde des *drag queens* (il existe aussi des *drag kings*, c'est-à-dire des femmes qui se créent un personnage d'homme pour la scène, mais le phénomène est moins répandu). Nous vous proposons, entre autres, une entrevue avec la comédienne Anne-Marie Côté, qui interprète avec brio l'intense Délice à la langue de vipère, et avec le personnificateur féminin Dory, alias Jean-François Simard, qui tient son propre rôle dans le spectacle. Par ailleurs, nous publions un bref portrait de cinq grands personnificateurs vus à travers les yeux d'un homme de Québec de même que quelques réflexions sur la diversité de genre, soit une analyse sociologique des *drag queens* et un texte démystifiant les réalités des travesti(e)s, des transgenres et des transsexuel(le)s.

Campagne gouvernementale contre l'homophobie

Dans un autre ordre d'idées, nous revenons sur la récente campagne gouvernementale de lutte contre l'homophobie, qui comprenait, entre autres, deux publicités télévisées très réussies qui ont (heureusement ou malheureusement) fait couler beaucoup d'encre. Si vous lisez ce journal, vous serez sans doute d'accord pour dire que le doux baiser échangé par les couples de même sexe à la fin de ces publicités n'avait rien de choquant. Or, les commentaires homophobes ont été très nombreux, particulièrement en ligne. Ces réactions renforcent la pertinence du thème québécois de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie du 17 mai 2013 : la discrimination sur Internet et les médias sociaux. Un panel sur la cyberintimidation sera d'ailleurs présenté à Québec à cette occasion.

La campagne publicitaire du gouvernement a sans doute permis de sensibiliser jeunes et moins jeunes à la réalité des couples de même sexe. Par certaines réactions qu'elle a suscitées, elle nous a du même coup rappelé que plusieurs de nos concitoyen(ne)s refoulent en temps normal des préjugés profondément ancrés, qui tardent à disparaître et que l'occasion fournie par cette campagne leur a permis d'exprimer. Le combat contre la discrimination à l'encontre des minorités sexuelles n'est pas encore gagné. Soyons sur nos gardes, car l'illusion de l'égalité pourrait menacer nos acquis sociaux.

Bonne lecture!

Nouvelles brèves

Emploi d'été

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie publiera bientôt une offre d'emploi pour un poste d'adjoint(e) aux communications et au marketing pour la Fête Arc-en-ciel de Québec, qui aura lieu du 29 août au 1^{er} septembre 2013. Il s'agit d'un poste à temps plein du mois de mai jusqu'à la fin du mois d'août. Surveillez notre site Web. www.glbtquebec.org



Party Boys Gone Wild

Un party de gars bénéfique aura lieu le samedi 20 avril à partir de 21h au bar St-Matthew's (889, côte Sainte-Geneviève). Cette soirée s'adresse aux mâles qui aiment se retrouver entre eux dans une ambiance virile et *kinky*. L'entrée est gratuite, mais des contributions volontaires seront récoltées pour la Fête Arc-en-ciel de Québec. www.glbtquebec.org

Conférence de Michel Dorais

La Faculté des sciences sociales de l'Université Laval présente, le mardi 9 avril à 17h au Théâtre de la Cité universitaire du pavillon Palasis-Prince, la conférence *Explorateur de l'intime: ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe et que j'ai probablement osé demander* de Michel Dorais, professeur à l'École de service social. www.75.fss.ulaval.ca



Atelier ciné et philo queer

L'Atelier Cinéma et Philosophie de l'Université Laval propose, à 19h le jeudi 11 (*La mauvaise éducation*) et le jeudi 18 avril (*La peau que j'habite*), deux films de Pedro Almodovar. Les projections gratuites ont lieu au local 4117 de la bibliothèque du pavillon Bonenfant et sont suivies d'une discussion sur les identités minoritaires.

Sommet de Québec de la CCGQ

Comme chaque année, la Chambre de commerce gaie du Québec tiendra une importante activité dans la capitale. La 7^e édition du Sommet de Québec aura lieu le vendredi 10 et le samedi 11 mai. La programmation provisoire comporte, entre autres, un dîner-conférence avec une ministre du gouvernement Marois et un cocktail à la mairie. www.ccgq.ca



Faubourg Saint-Jean en fête

La fête annuelle du quartier Saint-Jean-Baptiste est de retour les samedi 25 et dimanche 26 mai. Une foule d'activités vous attend : vente trottoir, marché d'artisan(e)s, place de la famille, maquillage et animation pour enfants, animations urbaines, marché vert, kiosques d'information, haltes bouffe et terrasses sur rue. www.faubourgssaintjean.com

Les vendredis soirs du St-Matthew's

Fier du succès des samedis soirs pour hommes qu'il a lancés il y a plus d'un an, Benoit Proulx, alias DJ Ben, transforme dorénavant le St-Matthew's en discothèque les vendredis soirs aussi. Rappelons que le St-Matthew's est un bar gai situé au 889, côte Sainte-Geneviève, derrière la Piazzetta Saint-Jean. L'entrée est gratuite.



GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Retour sur l'assemblée générale annuelle

Source : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Une bonne nouvelle attendait les membres de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie qui ont participé à l'assemblée générale annuelle du 13 mars. Après quatre refus, le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales vient d'accorder à l'organisme un financement récurrent de 30 000\$ par année pour sa mission de défense des droits des personnes GLBT et de lutte contre l'homophobie.

Cette subvention arrive au moment où l'organisme vient de procéder à une réorganisation qui visait justement à solidifier la permanence et à mieux positionner l'organisation pour l'obtention d'un financement gouvernemental de base. Au cœur du plan d'action entériné lors de l'assemblée générale, cette restructuration proposée par le conseil d'administration a pour but de concentrer les efforts de l'organisme dans des activités pertinentes, fortes et dont le financement est le moins ardu.

Restructuration

GLBT Québec / Lutte à l'homophobie a pris la difficile décision de cesser de produire son Festival Altern'Art des arts de la diversité sexuelle. L'organisme va continuer de collaborer à l'organisation d'activités culturelles sur le thème de la diversité sexuelle, mais elles ne seront plus concentrées en un événement de plusieurs jours autour

de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie du 17 mai. En contrepartie, l'organisme souhaite insuffler une énergie renouvelée à cette importante journée. Il en est de même pour le journal SORTIE, qui passe de 4 à 6 éditions par année et de 5000 exemplaires de 12 pages à 10 000 exemplaires de 16 pages par édition.

Plan d'action 2013

Outre la réorganisation des actions, la volonté de développer davantage la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie à Québec et le désir d'augmenter le rayonnement du journal SORTIE et le sentiment d'appartenance à son égard, l'assemblée générale de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie a identifié comme étant des priorités pour l'année 2013 la mise à jour des règlements généraux de l'organisme et l'organisation d'un second colloque sur les réalités GLBT (les 7 et 8 novembre). Pour ce qui est de la Fête Arc-en-ciel, qui aura lieu du 29 août au 1^{er} septembre, il a été décidé d'améliorer la structure de gestion de l'événement, d'augmenter son rayonnement, de développer davantage son potentiel touristique et d'optimiser la gestion des sites des activités.



Le conseil d'administration

Conseil d'administration 2013

Les membres de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie présent(e)s lors de l'assemblée générale annuelle ont procédé à l'élection du conseil d'administration de l'organisme pour l'année 2013-2014. De gauche à droite sur la photo : David Lessard-Gauvin, Julie Auclair, Daniel Tétreault, Christine Potvin, Yvan Houde, Karine Verrette et Mario Valois. Les postes exécutifs seront déterminés en avril. Rappelons qu'Olivier Poulin, seul employé permanent de l'organisme, a récemment été nommé directeur général à temps plein. Il sera bientôt appuyé par un chargé de projet pour la Fête Arc-en-ciel et le colloque sur les réalités GLBT ainsi que par un(e) employé(e) d'été.

www.glbttquebec.org



Chronique saphique

Source : Magazine Sapho

Le 8 mars dernier, une soirée spéciale a eu lieu au bar La Ninkasi à Québec dans le cadre de la Journée internationale des femmes. L'exposition d'œuvres de femmes artistes a comblé le public, les performances de *bodypainting* ont été le point culminant de la soirée et une prestation musicale est venue adoucir nos oreilles. Bref, un succès!

Le Magazine Sapho, groupe organisateur de cette soirée, a aussi eu l'honneur d'accueillir la députée de Québec pour le gouvernement fédéral, Madame Annick Papillon.

Prochaine soirée saphique

Le vendredi 26 avril prochain, en 5 à 8, au Studio P (280, St-Joseph Est, Québec), plongez dans l'univers de la peintre Marie Chantal Le Breton. Puis, dès 20h30, place à la soirée « Où sont les femmes? » avec humour 100% féminin : slameuses, poétesses et humoristes de Québec prendront d'assaut la scène.

Recherche de bénévoles

Nous sommes à la recherche de bénévoles pour la rédaction de textes, pour l'organisation d'événements ou tout autre besoin particulier, selon les compétences que vous voulez partager. Si vous êtes une fille intéressée à être bénévole, contactez-nous à saphomag@hotmail.com!

XLR trois!

XLR III est une nouvelle formation musicale composée de trois amies qui se sont découvert une solide chimie et une sonorité qui leur est propre. Ce trio féminin passe du rock au folk, du funk à la soul, du punk au pop par le biais d'interprétations et de compositions. Adeptes des sous-sols de maison, les filles s'amuse à *rock*er la baraque où elles adorent être entourées de leurs *fans* finies.

Sonia Gagné à la guitare, Sylvie Proulx à la batterie électronique et Lina Dubuc à la basse et à la voix ont une énergie contagieuse qui vous fait grouiller de la patte! Les filles partagent des passions communes qui les font vibrer et communiquer leur plaisir de jouer ensemble.

Venez les redécouvrir au Studio P où elles nous présenteront un spectacle inédit et de nouvelles chansons. L'an-



crédit : Nicolas Trudel (Starstruck)

née dernière, elles nous avaient offert un hommage à Madonna qui a été un grand succès. Encore une fois cette année, XLR III s'associe au Magazine Sapho afin d'aider cet organisme à poursuivre ses activités et d'agir auprès de la communauté GLBT de Québec.

Réservez rapidement vos places pour la soirée du vendredi 31 mai 2013 en écrivant à xlrtrois@gmail.com. Des billets seront en vente le soir même à la porte (s'il en reste). Écoutez et regardez XLR III sur Youtube et visitez leur page Facebook. Suivez-les dans leurs activités et n'hésitez pas à partager vos commentaires et vos photos.

www.facebook.com/magazinesapho

Prêt à acheter?



www.zonetaux.com

- ✓ Condo
- ✓ Maison
- ✓ Multiplex



Pré-autorisation
Achat

Rénovations

Regroupement de dettes

Multi-Prêts négocie

Multi-Prêts
HYPOTHÈQUES
AGENCE HYPOTHÉCAIRE

Carol Côté

Courtier immobilier hypothécaire

418 933 8696 ou 1 866 533 2121 # 22

pour vous! carolcote@multi-prets.com

chronique

GRIS
Québec

Membres du conseil d'administration recherché(e)s

Si l'an dernier 83 bénévoles ont été formés et ont fait partie de notre formidable équipe, ce chiffre étonnant sera très probablement dépassé cette année. Mais il faudra attendre l'assemblée générale annuelle de la mi-juin pour connaître les résultats finaux.

D'ici là, pourquoi ne pas faire le saut et venir vous joindre à notre grande famille? Elle se compose de femmes et d'hommes qui accompagnent l'équipe des employé(e)s dans l'offre de nos services gratuits de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité et de soutien qui s'adressent aux jeunes, mais aussi à la population en général. De ce nombre, certain(e)s choisissent de faire partie de notre conseil d'administration. Le travail essentiel que réalisent ces gens, en consacrant de leur temps à soutenir le développement de l'organisme, permet d'assurer la pérennité de ce qui a été mis en place par d'autres.

Vous avez déjà de l'expérience relative à un poste d'administration? Vous en êtes à vos premiers pas, mais l'aventure vous intéresse? Vous avez un intérêt marqué pour tout ce qui concerne votre communauté? C'est vous que nous recherchons! Pour connaître la marche à suivre, vous devez communiquer avec André Tardif, directeur général du GRIS-Québec, au plus tard le vendredi 24 mai 2013 à direction@grisquebec.org, afin de pouvoir poser votre candidature.

Formation à l'animation de L'Accès

Le dimanche 28 avril 2013, de 9h à 17h, aura lieu une formation initiale pour les personnes qui voudraient s'impliquer à titre d'animatrices et d'animateurs de notre milieu jeunesse. L'Accès accueille les jeunes lesbiennes, gais, bisexuel(le)s ou en questionnement sur leur orientation sexuelle âgé(e)s de 14 à 25 ans. Cette première partie de la formation sera suivie d'une seconde le lundi 6 mai de 18h à 21h. Veuillez prendre note que ces deux volets de formation sont obligatoires et qu'il faut au préalable participer à une entrevue d'accueil individuelle. Vous devez aussi être âgé(e) de 20 à 35 ans. Pour obtenir davantage de renseignements ou pour vous inscrire, communiquez avec Stéphanie Girard, intervenante aux services jeunesse, à jeunesse@grisquebec.org

Vidéo Alliées, Alliés ! Ensemble contre l'homophobie

Produite par le GRIS-Québec grâce au financement du ministère de la Justice et animée par les excellents comédiens et créateurs du *Monde en gros* à Radio-Canada, la vidéo a été distribuée à ce jour à 110 organisations. Ce sont donc des écoles, centres jeunesse, CLSC ou maisons de jeunes qui présentent ainsi les témoignages de personnes hétérosexuelles alliées des lesbiennes, gais ou bisexuel(le)s. Vous ne l'avez pas encore vue? Rendez-vous sur www.grisquebec.org.

Offre d'emploi – Intervenant(e) aux services jeunesse

GRIS-Québec est à la recherche d'un(e) intervenant(e) pour encadrer son milieu jeunesse L'Accès pour les jeunes de 14 à 25 ans gais, lesbiennes, bisexuel(le)s ou en questionnement. L'intervenant(e) doit aussi assurer le bon fonctionnement du Programme Jumelage. L'offre d'emploi est disponible en ligne.

363, de la Couronne, bureau 202
418 523-5572

www.grisquebec.org

Chronique PRISME-Québec



Un programme du MIELS-Québec



VIH-201 : Pour en savoir davantage

Chaque année, MIELS-Québec anime plus d'une centaine d'ateliers de démystification du VIH et des autres ITSS : les VIH-101. Des polyvalentes aux universités, en passant par les secteurs communautaire, public et privé, nous œuvrons à sensibiliser la population à l'importance de la prévention et à promouvoir une saine santé sexuelle. Par nos ateliers, nous combattons aussi la sérophobie, soit la discrimination envers les personnes vivant avec le VIH, leurs proches et les gens œuvrant auprès d'elles.

Le mercredi 10 avril, PRISME-Québec proposera une version avancée de cet atelier aux hommes gais et bisexuels de Québec. Un VIH-201 en quelque sorte. Bien que le VIH concerne la société en général, on ne peut nier que la communauté gaie a été particulièrement touchée par cette infection. Cet atelier se veut donc une occasion d'échanger sur nos craintes, préjugés et expériences personnelles. En plus des concepts de base liés à ce virus, nous toucherons à des sujets d'actualité, tels que la criminalisation du VIH et les tests de dépistage rapide. Nous clarifierons aussi plusieurs mythes sur les facteurs de transmission, la trithérapie et la charge virale, indétectable ou non.

Cette activité gratuite se tiendra le mercredi 10 avril, dès 19h30, au Centre des Loisirs Montcalm situé au 265, boulevard René-Lévesque Ouest. Cet atelier est ouvert aux hommes gais et bisexuels, séropositifs ou non. Si vous désirez davantage d'informations ou encore que votre milieu bénéficie d'une activité semblable, veuillez composer le 418 649-1720 poste 205.

Ce printemps, la tendance est au blanc...

Cette année encore, MIELS-Québec organise un *speed dating* pour hommes gais et bisexuels. Pour les profanes, un *speed dating* vise à rencontrer un maximum de personnes différentes pendant un minimum de temps, sous forme d'une courte entrevue avec chaque participant. Le but ultime? Rencontrer un amoureux ou un amant? Développer de nouveaux liens d'amitié? S'amuser dans une ambiance sympathique? À vous de le déterminer!

Joignez-vous à nous le vendredi 19 avril 2013, dès 19h, dans l'atmosphère feutrée du Studio P, 280 rue Saint-Joseph Est. Pour ce *speed dating* aux accents printaniers, nous vous invitons à ajouter une touche de blanc à votre tenue. Hâtez-vous, car les places sont limitées! Pour vous inscrire, veuillez nous contacter au 418 649-1232 avant le 15 avril.

Sondage pour les hommes gais et bisexuels de 18 à 30 ans

Nous remercions les quelque 200 personnes ayant répondu à notre sondage ainsi que toutes les autres l'ayant fait circuler dans leurs réseaux. Nous vous en communiquerons les résultats dès que l'analyse des données sera complétée. Merci encore de votre participation!

625, avenue Chouinard

PRISME-Québec : 418 649-1232

Dépistage (MIELS-Québec) : 418 649-1720 poste 2

Ligne SIDA-aide : 418 649-0788

www.prisme.org

www.miels.org

Campagne télévisée gouvernementale

Je ne suis pas homophobe, mais...

par Alexandre Duval, étudiant à la maîtrise en science politique

Une grande incompréhension entoure encore aujourd'hui la notion d'homophobie. Dans son acception commune, l'homophobie désigne tout simplement la peur ou le rejet des homosexuel(le)s. Cependant, pareille définition est largement incomplète : *ne pas avoir peur* ou *ne pas rejeter* ne signifie pas *accepter*. Cela signifie tout au plus *tolérer*. Or, avec la tolérance, on est bien loin de l'acceptation sociale pour laquelle les personnes GLBT continuent de lutter.

L'homophobe s'ignore

De nombreuses personnes sont convaincues qu'elles ne sont pas homophobes parce qu'elles tolèrent l'homosexualité. Simple équation : « Je n'ai pas peur des homosexuel(le)s et je ne les hais pas, donc je ne suis pas homophobe ». Cette vision simpliste de l'homophobie explique d'ailleurs pourquoi, lorsqu'une personne s'apprête à cuisiner quelque commentaire homophobe, elle le marine souvent d'abord dans le fameux « je ne suis pas homophobe, mais... » ou dans l'encore plus délicieux « je connais des gais et je les respecte, mais... ». Comme si ça allait goûter moins mauvais. Comme si ça excusait *de facto* que les ingrédients qui composent le commentaire sont périmés depuis des décennies.

Une campagne révélatrice

Des commentaires homophobes, on en a vu passer depuis que le ministre de la Justice Bertrand St-Arnaud a lancé, au début du mois de mars, la première phase d'une campagne de sensibilisation afin de lutter contre l'homophobie. La campagne comprenait notamment deux publicités télévisuelles qui ont pris les téléspectateurs et téléspectatrices de court puisqu'elles laissaient croire que le personnage principal était hétérosexuel jusqu'à la toute fin, au moment où son homosexualité était révélée par un baiser.



Cette campagne de sensibilisation, qui était accompagnée d'un volet en ligne et d'un message radiophonique destiné aux anglophones, a visé dans le mille : les personnes homophobes (qui ne savent généralement pas qu'elles le sont) ont trouvé cela bien choquant et ont démontré toute la pertinence de continuer à lutter contre l'homophobie au Québec en 2013. En effet, les commentaires homophobes ont envahi la toile. Si certains étaient très crus, d'autres étaient plutôt masqués derrière une autodéfense de la personne qui se proclamait elle-même non homophobe. En voici d'ailleurs quelques exemples, récupérés sur Facebook.

Je n'ai aucun problème avec les gais et les lesbiennes en autant qu'ils ne s'embrassent pas en public / J'ai un ami gai, je le respecte et il respecte mes limites, comme par exemple, celle de ne pas embrasser un autre gars devant moi / Je n'ai rien contre les homos, mais je n'aimerais pas les croiser / Moi je n'ai rien contre les gais, j'ai même des amis gais. Mais je suis contre le fait qu'ils adoptent des enfants [...] et je suis contre le mariage homo / Je n'ai rien contre les gais. Ils ont déjà leur parade. Peuvent-ils ne pas venir nous achaler à la télé?

Je n'ai rien contre, mais qu'ils ne s'exhibent pas en public / Être gai, ce n'est pas grave. Mais l'encourager à la télé, je ne crois pas que ce soit correct / Je ne suis pas homophobe, mais l'homosexuel doit assumer qu'il ne peut pas avoir d'enfant / Je les respecte, mais je ne suis pas d'accord avec les pubs à la télé. Quelle image on donne à nos enfants? / Je suis de la vieille école. Ça ne me dérange pas, mais il y a une limite à tout! On ne voit pas un couple d'animaux du même sexe s'afficher... alors pourquoi des humains?

Où est l'homophobie?

Les internautes cité(e)s ci-dessus sont convaincu(e)s de ne pas être homophobes. Or, tout ce beau monde s'indigne du fait que le gouvernement ose présenter des images de couples de même sexe à la télé. La preuve du bien-fondé de cette campagne de sensibilisation réside exactement là. Force est donc de constater qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour que les gens comprennent le vrai sens du mot homophobie. Eh non, il ne suffit pas de dire ou de croire que l'on n'est pas homophobe pour ne pas l'être! L'homophobie se situe dans chaque pensée, émotion, attitude, propos et geste négatif, normalisant ou discriminatoire en réaction à l'homosexualité.

www.vraimentouvert.com

CE PRINTEMPS, LA TENDANCE EST AU BLANC...

**SPEED DATING
POUR HOMMES
GAIS ET BISEXUELS**

Studio P
280, rue saint-joseph est,
Québec
19 avril à 19h



GRATUIT

Inscription obligatoire avant le 15 avril au 418-649-1720 poste 205

Changing Room

Docu-théâtre sur les personnificateurs féminins
du 16 au 27 avril au Théâtre Périscope

www.theatreperiscope.qc.ca / 418 529-2183

Le spectacle et ses dessous

par Gabriel Laverdière

Foulant les planches du Théâtre Périscope plutôt que celles du Drague où elle a été d'abord présentée il y a quelques années, la pièce *Changing Room* a quitté le circuit restreint des établissements GLBT pour une scène plus grand public, quoique le Périscope, comme son nom l'indique, a pour créneau des oeuvres novatrices ou plus expérimentales que les théâtres institutionnels. C'est donc à un public large que s'adresse la pièce qui porte un regard intime sur la vie de performeurs de nuit, un métier mal connu.

Théâtre documentaire

Changing Room est du théâtre pour la mise en scène, la représentation sur scène et par diffusion vidéo à la fois de performances musicales et de témoignages des artisans en coulisse. La scène se trouve ainsi augmentée de cet espace auquel le public n'a habituellement pas accès. C'est du documentaire aussi puisque le texte a été conçu à partir d'entrevues réelles conduites auprès de véritables praticiens. L'une et l'autre dimensions de la pièce s'enrichissent mutuellement en soulignant pour le public l'ambivalent artifice qui caractérise ces performances, ce métier. Souvent clownesques et en mode dérision, ces personnificateurs féminins ne manquent pas de vocabu-

laire pour faire des blagues crues ou lancer quelques méchancetés. Mais la grossièreté et la voix forte font justement partie d'un *show* où tout peut se dire, où les normes sociales de retenue n'ont plus leur place, où le public est invité à partager cet espace de liberté.

Dans la vie sociale, ce public généralement gai est amené à se surveiller, à ne pas trop en faire, à ne pas trop en dire, car chaque intervention de sa part pourrait être perçue comme un dévoilement inapproprié. Les personnes GLBT sont encouragées à être plus effacées que le reste de la population, hétérosexuelle. Quand celle-ci se vautre dans l'exhibition de ses « modes de vie », nul ne sourcille. Le spectacle de *drag queens* est le lieu où cette hiérarchie s'inverse : c'est la majorité bien pensante qui se trouve évaluée, encadrée. Mais sans vraie méchanceté, avec suffisamment d'ironie - grinçante, certes - pour que chacun comprenne qu'il n'y a là rien de bien particulier, ni dans l'hétérosexualité, ni dans l'homosexualité d'ailleurs.



Une oeuvre pertinente

La pièce de Fecteau nous amène donc à réfléchir sur la pertinence de ce type de spectacle, non seulement pour la communauté GLBT, mais pour toute la société, puisque de celle-ci nulle n'est en fait exclue. Cela dit, la réflexion n'est pas programmée. Ce n'est pas un pamphlet ni un essai. Des corps sur scène s'agitent, des visages sur l'écran derrière s'animent au gré d'un témoignage rap-

pelant les enjeux avec lesquels travaillent les *drag queens*, qu'ils en soient ou non conscients. Ce sont des enjeux qui concernent chacun(e) de nous.

Exposition

Pendant la durée des représentations de *Changing Room*, le foyer du Théâtre Périscope accueillera une exposition du collectif SS : Sofas Sandrine, formé d'une dizaine d'artistes en arts visuels. À partir d'extraits du texte de la pièce, inspiré par la réalité des personnificateurs féminins, les artistes exploreront le concept de la rencontre et de la dualité.

LE DRAGUE
Cabaret Club

DJ, résidents

jeudi  Dj CHRIS

vendredi Wavee
www.djwavee.com

samedi Dj Cactus
Virgin au bar à shooter

samedi Dj Bruno B
bravosonodesign.com

815 rue Saint-Augustin Québec . (Qc) . Canada

www.ledrague.com

 facebook.com/ledrague

Changing Room

Docu-théâtre sur les personnificateurs féminins
du 16 au 27 avril au Théâtre Périscope

www.theatreperiscope.qc.ca / 418 529-2183

Drags, genre et société

les drags expliqué(e)s

par Nicolas Saucier, étudiant à la maîtrise en sociologie

Premièrement, il faut comprendre que les *drag queens* et *drag kings* ne sont pas des transsexuel(le)s, ni des transgenres, ni des travesti(e)s. Ils et elles sont des personnages de scène joué(e)s par des individus de genre différent. Les *drags* tiennent un rôle important dans la culture *queer* mais aussi dans la société en général. Dans cet article, nous nous attardons plus sur les *drag queens*, mais les mêmes caractéristiques s'appliquent aussi aux *drag kings*.

Deux types de drag queens

Il y a aujourd'hui deux types de *drag queens* : la *drag queen old school*, un personnage burlesque, un clown féminin que l'on reconnaît par ses costumes fabuleux, ses perruques élaborées et très colorées et son attitude humoristique, et la *drag queen new school*, aussi appelée personnificateur féminin, caractérisée par son réalisme à s'y méprendre.

L'exaltation de la féminité

Peu importe leur type, les *drag queens* n'essaient pas d'être des femmes, elles sont bien plus que des femmes, elles sont en quelque sorte la féminité à son paroxysme. Elles sont plus femme que quelconque «vraie» femme puisse être. Elles mettent en scène cette féminité exagérée à travers quatre axes :

L'apparence : vêtements exagérément féminins, robes extravagantes, déshabillés très féminins, maquillage outrancier.



Le corps : intégration de la féminité dans les moindres gestes, chorégraphies de divas, démarches féminines, proximité avec les gens (légers touchers, becs, etc.).

Le langage : voix adoucie, débit rapide, exclamations féminines souvent aigües.

Le discours : potins et commérage, *bitcherie* iconique, petits sobriquets plus ou moins flatteurs.

Féminité hégémonique

Dans leurs performances, les *drag queens* présentent et représentent des féminités hégémoniques, des modèles de femmes, réelles ou fictives, qui servent à déterminer ce qu'est ou devrait être une femme. Ainsi, les *drag queens* sont souvent très stéréotypées...du moins autant que les modèles qu'elles représentent. Ces modèles vont de la diva à la tante chaleureuse en passant par la salope et la *barmaid* de party. Les personnificateurs féminins, eux, vont souvent imiter des personnalités féminines adulées, élevées au rang de modèles vivants de féminités hégémoniques (Britney Spears, Beyoncé, etc.) mais très rarement des personnalités remettant en question les archétypes de féminité comme Ariane Moffatt ou Pink.

Luttes et culture queer

En plus d'exalter la féminité, les *drag queens* célèbrent la culture de la diversité sexuelle et de genre de plusieurs manières :

Redéfinition du genre : Les *drag queens* poussent le « On ne naît pas femme : on le devient » de Simone de Beauvoir encore plus loin : non seulement elles ne sont pas nées femmes, elles ne sont pas femmes du tout dans leur vie de tous les jours, pourtant, sur scène, elles sont plus femmes que quiconque.

Binarité sexuelle : Par l'acceptation ouverte de leur statut d'entre-deux, mi-homme et mi-femme, (mention de leur pénis, perte intentionnelle ou non de leurs perruques, «lapsus» de noms entre elles, etc.), les *drag queens* remettent en question la binarité ferme des sexes qui refuse les entre-deux.

Culture queer : Dans leurs discours, les *drags* font inmanquablement référence à l'actualité culturelle et politique touchant les milieux GLBT+ et reprennent plusieurs éléments de la culture *gay* (masculine) comme le culte du corps et de la jeunesse ou la dérision amicale des lesbiennes.

Autodérision et dérision de l'opresseur : La dérision de soi et de l'Autre est un processus très fréquent dans les communautés minoritaires en contexte de lutte. Les *drags* remplissent merveilleusement ce rôle d'autodérision (riant d'elles-mêmes et de toutes les communautés GLBT+) et de ridiculisation des hétérosexuel(le)s.

Ce ne sont ici que des exemples des nombreux éléments qui caractérisent les *drags*. Dans tous les cas, il faut se rappeler que c'est d'abord un spectacle, mais pas juste un spectacle.

Réalités trans La différence entre les 3 T

Source : ATQ

D'abord, clarifions le terme trans : il s'agit de l'abréviation des mots transgenre et transsexuel(le) (un terme plus général serait transidentitaire). Dans les deux cas, on constate un besoin de s'identifier physiquement au genre opposé à celui de naissance.

Compte tenu du fait qu'une personne transsexuelle n'a pas forcément à recourir à la chirurgie génitale pour vivre sa transsexualité, la principale différence qui distingue une personne transgenre d'une personne transsexuelle se trouve dans le besoin d'effectuer une modification significative sur le plan physiologique : la personne transgenre ne veut pas recourir au traitement hormonal pour modifier son corps et accorde peu ou pas d'importance à l'identification de genre quand on s'adresse à elle. On utilise le terme transgenre pour désigner toute personne qui manifeste l'expression contraire à son genre de naissance sans nécessairement s'identifier au genre d'emprunt.

Contrairement aux transgenres, les personnes transsexuelles ressentent souvent un besoin impératif et vital d'être socialement identifiées selon le genre de leur transition et s'emploient à ce que leur corps représente clairement cette identité en ayant recours à différents outils (hormonothérapie, épilation, prothèses, etc.). Ce n'est pas

toutes les personnes transsexuelles qui ont pas le désir d'avoir recours à la chirurgie génitale afin de vivre pleinement leur identité choisie.

MTF ou FTM

On distingue deux types de cheminement quand on parle de transsexualité. La transition MTF, « male to female », se fait du genre masculin vers le féminin. Moins connus, les cas de FTM, « female to male », effectuent le processus inverse. Précisons que le changement de sexe n'affecte pas l'orientation sexuelle : on trouve donc chez les personnes trans, au même titre que dans la population en général, des individus hétérosexuels, homosexuels ou bisexuels.

Quant aux travesti(e)s, certain(e)s revêtent occasionnellement des vêtements associés à l'autre sexe et d'autres seulement dans l'intimité. Travesti(e)s et personnificateurs sont deux réalités. Les *drag queens* et *kings* sont artistes et performeurs qui jouent un jeu de rôle sur scène. Par ailleurs, que signifie le terme intersexe ou intersexuel(le)? Il s'agit d'une personne qui, à sa naissance, possède les chromosomes des deux sexes ou des organes génitaux ambigus. Seule une analyse de l'ADN permet de déterminer l'intersexualité.



Marie-Marcelle Godbout,
Danielle Chénier,
Dylan Boudreau
et Monica Bastien
de l'ATQ

ATQ

L'Aide aux transsexuels et transsexuelles du Québec (ATQ) est un organisme communautaire à but non lucratif qui a vu le jour en 1980. Centre d'écoute, de référence et de socialisation pour les personnes transsexuelles, l'ATQ s'engage à soutenir la personne transsexuelle, particulièrement les jeunes et les aîné(e)s, tout au long de sa transition et à la mettre en contact avec un confrère ou une consœur ayant vécu une situation similaire. Ce soutien se fait par le biais d'une ligne d'écoute 24h ainsi que par la mise sur pied de groupes de discussion. L'ATQ milite également pour l'égalité juridique et sociale des personnes transsexuelles et œuvre à la conscientisation sociale par le biais des médias et de conférences et en organisant la journée de la fierté trans.



Ligne d'écoute : 514 254-9038

Administration : 514 591-9038

www.atq1980.org

Rencontre avec la comédienne Anne-Marie Côté

par Claude Lavoie

Anne-Marie Côté reprend son rôle de Délice dans la production *Changing Room*. SORTIE en a profité pour réaliser une entrevue sur cette expérience atypique.

SORTIE : Les personnificateurs féminins sont des hommes qui se métamorphosent en femmes. Comment vit-on le fait, comme femme, d'interpréter le rôle d'un homme qui se transforme en femme?

Anne-Marie Côté : Ma première réaction a été de me demander pourquoi le metteur en scène Alexandre Fecteau pensait me confier ce rôle à moi et non pas à un gars! Il m'a convaincu en me disant que ce n'est pas un spectacle de personnificateurs féminins qu'il souhaitait monter mais avant tout un spectacle de théâtre. Il voulait respecter les conventions théâtrales qui nécessitent une plus grande distance entre le spectateur et le comédien.

S : Quelle a été votre préparation comme comédienne afin de jouer ce spectacle?

AMC : Alexandre a réalisé des entrevues filmées avec les personnes réelles, alors nous avons accès à du matériel concret afin de reproduire la voix, la gestuelle, etc. Ainsi, nous pouvions tenter de reproduire ces éléments le plus justement possible.

S : Comment fait-on, dans son interprétation, pour éviter de tomber dans la caricature?

AMC : Les entrevues filmées ont été réalisées avec les « vraies personnes » et non pas les personnificateurs que nous devons interpréter. Dans ce cas, on se concentre sur la personne réelle et non pas sur le personnage de scène. Les numéros du spectacle sont écrits par Alexandre Fecteau, donc nous devons respecter son écriture et le fil narratif du spectacle.



S : Comment les personnificateurs féminins ont-ils réagi à votre performance?

AMC : Dans l'ensemble, les commentaires étaient très positifs. Certains étaient très émus de se voir sur scène, ils ne s'attendaient pas à ce que notre traitement soit si respectueux de leur travail. Certains ont été renversés par la vérocité du spectacle, par le fait que nous avons compris de l'intérieur la réalité de cet univers.

S : Que vous a révélé cette expérience sur l'univers des personnificateurs féminins?

AMC : Nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir afin de les faire reconnaître comme de véritables artistes. Vous savez, ils ne peuvent pas vivre de cette expérience, car ce n'est absolument pas payant. Pourtant, certains ont des qualités et un talent comparables aux artistes reconnus. Ils sont, en plus, de bons improvisateurs, d'excellents danseurs, etc. Plus largement, cette expérience m'amène à me demander ce qu'est être un artiste, qui décide qui est un artiste et qui ne l'est pas.

S : Vous êtes impliquée dans l'événement de cinéma GLBT de Québec Vues parallèles. Quel bilan tracez-vous de la plus récente édition qui a eu lieu du 8 au 10 mars?

AMC : Nous en sommes seulement à la deuxième édition et, déjà, le public est au rendez-vous. Nous avons aussi obtenu une bonne couverture médiatique. Pour l'avenir, nous souhaitons trouver un lieu où nous pourrions avoir de meilleures installations techniques afin d'offrir à notre public des conditions optimales.

Dory la drag

Rencontre avec l'artiste Jean-François Simard

par Olivier Poulin

En 2008, le metteur en scène Alexandre Fecteau convoque des personnificateurs féminins de Québec en entrevue pour sa pièce *Changing Room*. Parmi eux se trouve Jean-François Simard, alias Dory (voir page couverture). En juin 2009, le jeune coiffeur « pleure sa vie » en voyant la comédienne Frédérique Bradet interpréter son personnage, rebaptisé Rosy, dans la première version du spectacle. Deux ans plus tard, il interprète lui-même Rosy dans la reprise du spectacle au Théâtre Périscope. Il répétera l'expérience du 16 au 27 avril.

SORTIE : Comment Dory est-elle née?

Jean-François Simard : J'ai quitté le Lac-Saint-Jean à 18 ans pour aller étudier en administration à Montréal. Là-bas, j'ai été danseur pour la *drag queen* Popline et j'ai finalement opté pour l'école de coiffure. En 2006, on m'a convaincu de faire le concours Miss Mado et j'ai gagné! C'est ainsi que j'ai créé Dory, en l'honneur du personnage du film *Trouver Nemo*. Je suis aussi folle qu'elle, j'aime faire rire.

S : D'où vient cette vocation artistique?

JFS : J'ai toujours été le clown dans les partys de famille. Déjà au primaire, je dansais, je chantais et je faisais du théâtre. Aujourd'hui encore, j'accorde beaucoup d'importance à la qualité artistique de mes numéros. J'essaie d'exploiter le côté théâtral des rôles que je joue, d'aller plus loin. Parfois, j'interprète des personnages androgynes comme Adam Lambert. Je suis mon propre directeur artistique.

S : Qu'est-ce qui te motive à être drag queen?

JFS : Je fais ça pour faire sortir l'artiste en moi et pour l'amour du public. On le dit souvent en *show*, mais c'est vrai : notre vrai salaire, c'est les applaudissements. J'ai jamais calculé combien ça paie de l'heure, ça me découragerait trop! Pour chaque *tone*, je crée un concept, j'apprends les paroles et je monte une chorégraphie. Et les soirs de spectacle, j'arrive au bar vers 16h30 pour repartir à 1h30. Des fois, je trouve ça long et ça me tente pas de me maquiller mais, quand le rideau se lève, Dory retombe en amour avec son public.



S : En quoi *Changing Room* démystifie le métier de personnificateur?

JFS : Ça part des vraies confidences des personnificateurs. Moi-même, j'ai appris sur les autres artistes du Dragage. Et si j'avais su, j'aurais gardé certaines anecdotes pour moi. (rires) Sérieusement, je trouve que *Changing Room* aide à faire comprendre le métier de personnificateur féminin. Il y a des préjugés envers les *drag queens* et même dans la communauté gaie. Il y en a qui pensent qu'on a un dédoublement de personnalité ou qu'on veut devenir transsexuelle. Et des fois, les gars me disent : « C'est plate que tu t'habilles en

femme, tu es mon genre de gars. » Comme si j'étais en perruque et talons hauts chez nous!

S : Quand peut-on te voir en spectacle?

JFS : J'anime au Dragage un jeudi sur deux à 22h et je suis barmaid le vendredi dans la mezzanine de la discothèque. Je fêterai mes 7 ans de carrière le jeudi 11 avril lors d'un spectacle spécial hommage/dommage où d'autres *drags* vont présenter des numéros pour l'occasion. Tout le monde est invité!

Portraits de personnalités féminines

Drag queens... toutes les femmes!

par Daniel La Roche

Les *drag queens* sont toutes les femmes, tout en étant aucune des femmes qu'elles personnifient. Voilà la quadrature du cercle des hommes qui deviennent femmes le temps d'un spectacle, d'une illusion parfois parfaite, parfois tellement clownesque qu'on y croit à ne pas vouloir y croire. Voici cinq petits portraits de *drag queens* que j'ai vues en spectacle au moins une fois, parfois plus...



Guilda

Tout jeune, j'ai vu Guilda à la télévision. J'étais mystifié quand ma mère m'a expliqué que c'était un homme déguisé en femme. Quelques années plus tard, je le revoyais sur scène à Montréal se glisser dans la peau de femmes que je connaissais si peu à l'époque : Marlene Dietrich, Rita Hayworth, Mistinguett, Édith Piaf, Marilyn Monroe, etc. Il était toutes les femmes dans un Québec qui avait étouffé femmes et hommes et qui, avec les années 60, découvrait autre chose et tout à la fois. Avec Guilda, le mot *différence* prenait tout à coup son sens.



Divine

J'ai 15 ans quand un ami américain m'initie au disjoncté film *Pink Flamingos* de John Waters, dans lequel je découvre un personnage ambigu et complexe : Divine. Un étrange sentiment m'envahit alors, car je perds bien des repères tant artistiques que culturels et moraux. En 1981, en visite à New York, je la croise qui fait la promotion de *Born To Be Cheap*. Il n'y a qu'elle pour oser chanter ça. Mon copain Harry me traîne dans sa loge où je découvre un homme chauve qui paraît plus vieux que son âge, d'une grande délicatesse et à qui je n'ai rien à dire qu'un « very good song » très gauche. Un sourire, une impression de profonde tristesse, sept ans avant sa mort prématurée à 43 ans.



RuPaul

RuPaul est une *drag queen* de ma génération, il a mon âge. Il a vécu les bouleversements sociaux que j'ai vécus. Il a connu ce temps où le sperme n'était pas venin et a vu mourir autant d'amis que d'amants du sida. Il est d'ailleurs resté fidèle à la lutte en tant que porte-parole. Je l'ai vu en spectacle à San Francisco dans les années 90 et j'ai compris qu'il était différent. RuPaul est gentil. C'est un *beatnik* qui a troqué la sandale pour l'escarpin, l'*underground* pour le *dance* et la phrase assassine pour : « We all came into this world naked. The rest is all drag. »



Mado Lamotte

J'ai d'abord rencontré Mado Lamotte en Luc Provost. Je le rencontrais pour lui demander un coup de main pour MIELS-Québec. J'ai fait la connaissance d'un homme très doux, attentif à mes propos, humain, mais aussi un homme d'affaires qui négocie un produit : Mado Lamotte. Quand je l'ai vu animer son célèbre bingo, j'ai vu la différence que fait le travail et la volonté. Il est monté sur scène à Québec dans un grand local froid presque vide devant lequel se serait effondré en larmes le plus habile humoriste. Après le choc initial, il a su créer une réelle connexion avec le public. Mado est propriétaire d'un cabaret qui porte son nom à Montréal.



Réglisse

Même si nous habitons dans la même ville et que nous avons des ami(e)s et des connaissances en commun, je connais Réglisse sans le connaître. Alors que les Michel Leblond et Lady Patricia de ce monde régnaient sur les nuits des bars de Québec, Claude Barabé préparait son entrée en scène. Avec ses animations tranchantes et ses numéros hauts en couleurs, il a hissé le métier à un autre niveau, rehaussant les standards et nous amenant ailleurs que sur les sentiers trop usés par des talons, des robes et des perruques qui avaient trop servi. Il est aujourd'hui directeur artistique et marketing du Dragage Cabaret Club.

À vous, reines de la nuit et de l'éclat des projecteurs, je dis merci d'avoir osé vous mettre en lumière. Merci pour vos folies qui ont été les bienvenues dans les moments les plus difficiles, de nous choquer parfois par votre différence, nous rappelant combien l'homosexualité a parfois été aussi choquante pour d'autres.

La Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie à Québec

Source : GLBT Québec / Lutte à l'homophobie

Plusieurs activités de sensibilisation seront présentées à Québec en avril et en mai à l'occasion de la campagne québécoise de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Jasmin Roy à Lévis-Lauzon

D'abord, les principaux cégeps de la région tiendront des actions aux alentours du 17 avril, c'est-à-dire un mois avant la date officielle du 17 mai, qui tombe trop tard dans le calendrier scolaire. Du côté du Cégep de Lévis-Lauzon, le comédien et animateur Jasmin Roy, porte-parole de la fondation contre l'intimidation en milieu scolaire qui porte son nom, prononcera une conférence gratuite et ouverte à tous et à toutes le mercredi 24 avril à midi au café étudiant.

Le 17 mai à Québec

Pour ce qui est du 17 mai comme tel à Québec, un comité organisateur formé de représentant(e)s du GRIS-Chaudière-Appalaches, du GRIS-Québec, du MIELS-Québec, du Groupe gai de l'Université Laval et de GLBT Québec / Lutte à l'homophobie met la touche finale à une programmation qui s'annonce très intéressante. En premier lieu, une édition de votre journal sur la diversité sexuelle SORTIE sur le thème de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie sera publiée le 9 mai prochain.

Panel sur la cyberintimidation

En second lieu, un panel sur la cyberintimidation réunira Michelle Blanc, spécialiste des médias 2.0 et transsexuelle, Claire Beaumont, titulaire de la Chaire de recherche sur la sécurité et la violence dans le milieu scolaire de l'Université Laval, un(e) représentant(e) de l'unité de prévention du Service de police de Québec et une personne ayant été victime d'homophobie dans sa jeunesse. Cette activité publique et gratuite se déroulera au Tam Tam Café, situé à l'angle du boulevard Charest et le boulevard Langelier. L'heure reste à déterminer.

Lancement du recueil du GGUL

La soirée du 17 mai au Tam Tam Café sera consacrée à un 5 à 7 puis au lancement d'un recueil de textes et d'images élaboré par des membres du Groupe gai de l'Université Laval dans le cadre d'un projet de création artistique. Plus étoffé que l'an dernier, le recueil 2013 sera officiellement dévoilé au public par le biais d'un spectacle théâtral et d'une mini-exposition d'arts visuels. Tous les détails seront bientôt disponibles en ligne et au 418 809-3383.

Volet politique

Enfin, des démarches ont été entreprises afin que soit déposée à l'Assemblée nationale une motion soulignant la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie et qu'une délégation de représentant(e)s d'organismes GLBT de Québec soit présente au Salon bleu à cette occasion. Du côté de Montréal, la première ministre du Québec, madame Pauline Marois, participera à un dîner-conférence à l'invitation du Conseil québécois LGBT. C'est la première fois qu'un premier ou une première ministre participe à une activité dans le cadre du 17 mai au Québec.

www.glbttquebec.org

Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie

par Gabriel Laverdière

La Fondation Émergence, qui propose une campagne de sensibilisation dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, a sur son site l'indication suivante : « Le 17 mai, une campagne de tous les jours », qui s'avère un appel de dons pour l'organisme sans but lucratif. Mais elle nous rappelle également que lutter contre l'homophobie ou, plus concrètement, demeurer vigilant(e) face à ses manifestations n'est pas l'affaire d'une journée par année. C'est un état permanent et, contrairement à ce que certain(e)s pensent, il ne concerne pas que les personnes GLBT, mais aussi (même surtout) toute la population.

Bien sûr, il se trouve de l'homophobie, de la lesbophobie, de la transphobie dans la communauté GLBT elle-même. Mais, comme pour toutes les discriminations, les choses ne changeront que par un effort collectif d'envergure, et il faut qu'elles changent. Que ça déplaie aux individus qui se réjouissent de l'abaissement d'autrui devrait contenter chaque personne prête à s'investir pour un monde plus juste : car on doit bien tolérer de déranger les gens qui nous mettent des bâtons dans les roues.

L'homophobie 2.0, pareille à la première

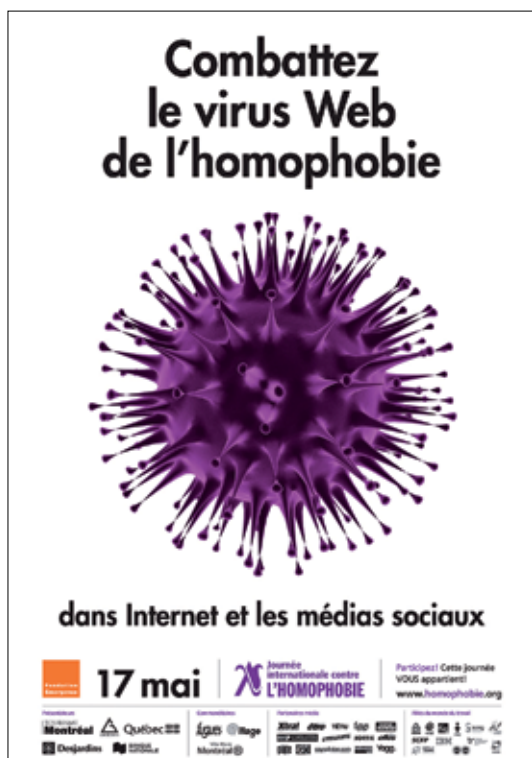
Une journée ne suffit pas pour souligner la colère qu'amène l'injustice et les violences qu'elle charrie à travers le monde entier. Des innombrables jeunes qui s'enlèvent la vie avant d'avoir pu y goûter aux hommes pendus ou démembrés pour avoir aimé, il y a de quoi avoir la nausée. Tous ceux et celles qui s'inscrivent dans la voie de l'homophobie encouragent indirectement ce genre de pratiques barbares. Et si le grand public chante à l'unisson avec tous les médias la prétendue révolution numérique — chacun(e) peut se goinfrer quotidiennement d'articles ou d'émissions à ce sujet tant il est omniprésent —, il faut y reconnaître avant tout le prolongement de nos bonnes vieilles habitudes. L'une des plus indémodables est celle de dénigrer autrui et de cela les réseaux sociaux virtuels sont remplis, de même que toute tribune publique sur Internet.

Nouvelles plates-formes, vieux discours

Cette « évolution » amène donc avec elle de nouvelles plateformes où les plus gourmand(e)s des homophobes, jamais rassasié(e)s par les résultats de leurs injures, peuvent se lancer main dans la main sans craindre que leurs arguments fallacieux et leur mépris ne les écrasent. Communauté fragile, les jeunes sont particulièrement sensibles à ce genre d'invasion collective et l'on en voit les malheureuses conséquences dans les journaux.

C'est sûrement pourquoi la Fondation Émergence a choisi le thème « Combattre le virus Web de l'homophobie dans Internet et les médias sociaux » pour la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie 2013. Car l'homophobie se déploie dans l'univers prétendument immatériel d'Internet. Il faudrait porter là aussi notre regard et notre voix, prête à répondre aux messages indignes qui se prélassent dans l'anonymat, ou même ceux qui, signés, répètent ce que tous ont déjà entendu dans les cours d'école : ça commence à se faire vieux, ces discours. Ils sont fatigués, épuisés. Aidons-les à s'étendre pour qu'ils se reposent. Qu'on les supplante d'un autre discours, inclusif et qui s'inscrit dans la vie plutôt que dans la mort et le rejet. C'est là sans doute le meilleur remède.

www.homophobie.org



Chronique littéraire

La diversité en toutes lettres

par Billy Robinson



Les Infortunes de la Belle au bois dormant (t.1 Initiation)

Anne Rice

Michel Lafon / 2012 / 304 pages

Oubliez les *Cinquante nuances de Grey*. Rabattez-vous plutôt sur une littérature érotique sublime, sensuelle et beaucoup plus imaginative. Reine du fantastique et des vampires, Anne Rice a publié, dans les années 80, sous le pseudonyme A. N. Roquelaure, l'excellente trilogie érotique romanesque *Les Infortunes de la Belle au bois dormant* que rééditent les Éditions Michel Lafon.

Dites au revoir aux idées préconçues du conte de fées original. Ici, la Belle se fait réveiller par son prince charmant, mais celui-ci lui fera payer cette résurrection en l'amenant dans son royaume où la perversité, les fantômes et la sensualité règnent. On se laisse rapidement conquérir par l'imagination débridée et audacieuse de Rice. On se délecte des descriptions des lieux, des personnages, des costumes (quand il y en a!) et on se laisse envoûter par une forte pulsion sexuelle.

Ici, contrairement aux séries subséquentes de l'auteure, l'homoérotisme est omniprésent et tout à fait assouvi par plusieurs personnages. Mesdames et messieurs, mettez un peu de fantaisie dans vos lectures!

Diamant Brut

Beth Ditto

Michel Lafon / 2012 / 234 pages

Flamboyante et audacieuse, Beth Ditto est la leader du groupe pop-rock américain Gossip. Née dans une petite ville de l'Arkansas dans les années 80 et ouvertement homosexuelle, la jeune femme se dévoile dans une autobiographie traduite en français. Dans ces pages qui démontrent une force de caractère incroyable, Beth Ditto se révèle comme un personnage irrévérencieux, mais surtout assuré.

Elle y parle sans retenue de ses mésaventures avec les amants de sa mère, de ses relations avec ses frères et ses sœurs, de sa tante sombrant dans la folie dont elle a dû s'occuper et de l'acceptation de son image de femme ronde et de sa propre sexualité.

« Ma vie devait être simple et non négociable : naître, aller à l'église, travailler, me marier, avoir des enfants, mourir. Mais quelque chose est survenu sur le chemin. [Ce livre, c'est] grandir en éprouvant le sentiment d'être en marge de la société et lutter pour trouver sa place. Mes mémoires s'adressent directement aux enfants démunis et incompris, où qu'ils se trouvent. »

Directe et franche, elle revendique sa différence et prouve que, lorsqu'on est honnête avec soi-même, on arrive à de grandes choses et à faire son bout de chemin. Inspirant!

J'AIME

MON SEXE... EN ACTION

AU MEILLEUR DE SA FORME EN EXPANSION LIBRE À L'AVENTURE LUBRIFIÉ MASCULIN BAREBACK
ÉPICÉ PORNOGRAPHIQUE EXPÉDITIF ACTIF **BANDANT SUBJECTIF AUDACIEUX OLÉ OLÉ PROVOQUANT**
ÉROTIQUE BRULANT TENDRE PASSIONNÉ IMPOSANT SUGGESTIF TROUBLANT KAMIKAZE EXTRÊME
AFFRIOLANT INCENDIAIRE APHRODISIAQUE WILD IMPUDIQUE INDÉCENT À L'AVENTURE COCHON
ON TOP AVENTUREUX OSÉ IMPRUDENT TORRIDE HASARDEUX FOU SAUVAGE DANS TES MAINS
EN ÉRECTION APPRIVOISÉ SPONTANÉ DOMINANT IMPULSIF CASSE-COU KINKY ÉNERGISÉ FESTIF
CARNAVALESQUE ENDIABLÉ ENVOUTÉ EN PARTOUZE BAMBOULA DÉBAUCHÉ SATISFAIT TRIBAL
DANS TA BOUCHE CHAUD BANDÉ SENSUEL DÉTENDU DÉSIRÉ ENTHOUSIASTE SURPRIS MUSCLÉ
RASÉ DÉNUDÉ PASSIF SUREXCITÉ HOT EN SOLO À TROIS À PLUSIEURS GANG BANG FRÉQUENTÉ
SAVOUREUX SURVOLTÉ EXTASIÉ...



POUR LES HOMMES QUI AIMENT LE SEXE AVEC LES HOMMES



VIENS SUR

PRETPOURLACTION.COM

SORTIR DU GARDE-ROBE DANS UN VESTIAIRE

Rencontre avec l'entraîneur Pascal Clément

Source : Le Soleil / Olivier Bossé / 2 mars 2013

Pascal Clément est sorti du garde-robe un soir de février 2000. À Sherbrooke. Sans crier gare. Son Rouge et Or venait de perdre le premier match de la finale provinciale face au Vert & Or.

« Les joueurs [de volleyball] s'engueulaient dans le vestiaire. C'était la faute de l'un et de l'autre. Certains en accusaient un d'être trop intense sur le jeu », raconte-t-il. « Et là, je me suis mis à parler. Je leur ai dit qu'ils devaient commencer par se respecter eux-mêmes s'ils voulaient se faire respecter par les autres. J'ai dit que j'étais gai et que le respect commençait par soi-même. Et pendant que je disais ça, c'est comme si je me voyais le dire et que je me disais : «Heille, c'est-tu moi qui est en train de dire ça?» »

Discours émotif, sortie salvatrice. Les joueurs ont fait la file pour lui serrer la main et le féliciter. Ils ont gagné les deux matchs suivants pour rafler un autre championnat de ligue. Clément a su plus tard qu'un joueur du groupe était homosexuel, non affirmé à l'époque. Sur le coup, l'athlète s'était d'ailleurs dit : « Je ne serai jamais capable de faire mon coming out de façon aussi intense! »

L'orientation sexuelle de l'entraîneur était déjà connue de ses proches depuis quelques années. Lors d'un voyage de formation en Californie, en 1994, il avait été opéré d'urgence au dos. Cloué au lit d'hôpital, seul, en douleur, il s'était juré de ne pas finir sa vie dans le secret.

Déjà, lors de ses années de cégep, le sujet le poursuivait. Pour ses auditions à l'École nationale de théâtre, il devait interpréter une scène des *Anciennes odeurs*, de Michel Tremblay, scène où un fils annonce à son père qu'il est gai. Clément jouait le père, probablement à cause de sa grandeur.

« Michel Tremblay m'a beaucoup aidé. J'ai lu tous ses livres, ce n'est pas de la fiction », reconnaît-il aujourd'hui. Le fait qu'il fréquentait le milieu des arts et du théâtre plus jeune l'a « sûrement aidé à cheminer », fait-il valoir.

Pouvoir en rire

S'il ne prend pas sa douche avec les joueurs après les matchs, au contraire de son adjoint hétéro, l'entraîneur-chef estime que son orientation ne lui cause aujourd'hui aucun problème dans le milieu du sport. Il se réjouit même de pouvoir en rire avec ses joueurs, ses cadets d'une trentaine d'années.

« L'autre jour, je jaisais avec deux joueurs et on contait des blagues grivoises. Eux des blagues d'hétéro, moi des blagues de gai. Je riais de leur jokes et ils riaient des miennes. Ça m'a vraiment ému », laisse-t-il tomber, avouant retrouver dans cette affirmation sociale une liberté inégalée.

Des parents ont déjà été réticents à envoyer leur jeune jouer pour un entraîneur homosexuel. Mais il semble que l'athlète a vite établi qu'il voulait jouer avec les meilleurs et être coaché par le meilleur. Gai ou pas.

Clément n'endosse pas le rôle de porte-parole et assure qu'il ne portera jamais le drapeau arc-en-ciel. « Je ne suis jamais allé au Drague », lance-t-il en riant, à propos du bar homosexuel le plus connu à Québec. Ce qui ne l'empêchera pas de donner une première conférence contre l'homophobie dans le sport, le 17 mai, à Montréal.



Cet
espace
publicitaire
pourrait
être
à vous!

Contactez Olivier Poulin
au 418 809-3383

info@grafix

Réalisation d'imprimés - Cartes d'affaires - Bannières - Logo - Affiches
Retouches de photos - Photomontage - Conception de site web

www.jeanlalonge.com info@jeanlalonge.com

ROYAL LePAGE
INTER-QUÉBEC
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage
9030, boul. de l'Ornière, suite 200
Québec (Qc) G2B 3K3
Bur.: 418.843.1151
Télec.: 418.842.7079
benoitnadeau@royallepage.ca
www.royallepage.ca

Benoît Nadeau B.A.A.
Courtier immobilier

Activités à venir

Brunch des familles homoparentales

Dimanche 7 avril à 10h
Érablière Lac-Beauport – 200, chemin des Lacs
jlagabrielle@gmail.com

Soirée de discussion VIH 201

Mercredi 10 avril à 19h30
Loisirs Montcalm – 265, René-Lévesque Ouest
www.prisme.org

Clinique de dépistage et vaccination

Judi 11 avril de 21h à 24h
Sauna Backboys – 264, rue de la Couronne
www.miels.org

Brunch du dimanche

Dimanche 14 avril à 11h
Club ForHom – 221, rue Saint-Jean
www.forhom.ca

6 @ 8 de la Chambre de commerce gaie

Mercredi 17 avril à 18h
Lieu à déterminer
www.ccgq.ca

Clinique de dépistage et vaccination

Judi 18 avril de 17h à 20h
Sauna Hippocampe – 31, rue McMahon
www.miels.org

Speed dating pour hommes gais et bisexuels

Vendredi 19 avril à 19h
Studio P – 280, rue Saint-Joseph Est
www.miels.org

Souper intimiste

Samedi 20 avril à 18h
Club ForHom – 221, rue Saint-Jean
www.forhom.ca

Party bénéfique Boys Gone Wild

Samedi 20 avril à 21h
Bar St-Matthew's – 889, côte Sainte-Geneviève
www.glbqtquebec.org

Soirée « Sortez vos livres du placard »

Mardi 23 avril à 19h
GRIS-Québec – 363, rue de la Couronne
colettebazinet@gmail.com

Conférence de Jasmin Roy

Mercredi 24 avril à 12h
Cégep de Lévis-Lauzon – 205, route Mgr-Bourget
www.cll.qc.ca

Soirée de discussion sur la dépendance affective

Mercredi 24 avril à 19h30
Lieu à déterminer
www.prisme.org

Clinique de dépistage et vaccination

Mercredi 24 avril de 21h à 24h
Le Drague – 815, rue Saint-Augustin
www.miels.org

Soirée saphique

Vendredi 26 avril à 17h
Studio P – 280, rue Saint-Joseph Est
www.facebook.com/magazinesapho

Soirée disco

Samedi 27 avril à 21h
Club ForHom – 221, rue Saint-Jean
www.forhom.ca

Formation sur l'homoparentalité

Mardi 30 avril à 19h
Campus de l'Université Laval – local à déterminer
www.grisquebec.org

5 à 7 des Cuirassés de Québec

Vendredi 3 mai à 17h
Bar St-Matthew's – 889, côte Sainte-Geneviève
www.cuirassesdequebec.com

Soirée de discussion « Quoi faire à Québec cet été? »

Mercredi 8 mai à 19h30
Loisirs Montcalm – 265, René-Lévesque Ouest
www.prisme.org

Sortez vos livres du placard

Une rencontre discussion

par Colette Bazinet, auteure

Quand le lesbianisme s'est dessiné comme étant ma réalité, j'ai célébré un des plus beaux jours de ma vie. Pourtant, même si je vivais à Montréal, je ne connaissais ni les lieux, ni les mœurs. J'étais un peu mêlée. En découvrant les bars, je n'osais poser trop de questions. J'épargnais mon orgueil. Ressources inestimables, les livres m'ont alors aidée. Je pense à des écrivaines comme Nicole Brosard ou Marie-Claire Blais pour nommer les plus connues, ainsi qu'à l'effervescence de la culture lesbienne qui circulait allègrement à l'époque des années 80. À cela, j'ajoute des écrits tels le chapitre sur la sexualité lesbienne dans *Le rapport Hite* ou *L'homosexualité démythifiée* de Guy Ménard. Lorsque j'ai lu, j'ai su que j'avais droit au bonheur, ce qui confirmait ma certitude intérieure.

De là a germé l'idée d'organiser cette soirée « Sortez vos livres du placard » le mardi 23 avril à 19h au GRIS-Québec (363, de la Couronne). J'avais constaté que cette expérience d'exploration de soi par la lecture était partagée par plusieurs. Et j'ai désiré mettre ma liste à jour. Que lisent les jeunes lesbiennes, gais, bisexuel(le)s et trans? Pour les moins jeunes, à quoi se réfère chacune et cha-

cun? Et que consultent les proches, les parents, ceux et celles que l'on nomme les allié(e)s? Quel rôle occupe la littérature LGBT dans nos vies? Quelles œuvres nous ont aidé(e)s? Quelles lectures vous ont fait du bien, rire ou pleurer? Ces thèmes et bien d'autres me trottaient dans la tête. Il fallait sortir les livres du placard!

Nous tiendrons donc une soirée-causerie sur ce thème. Nous discuterons autour de publications qui parlent de la diversité sexuelle : romans, recueils de nouvelles ou de poésie, essais. L'invitation est lancée à la communauté ainsi qu'aux allié(e)s. Nous constituerons sur place une bibliographie et repartirons avec celle-ci. Apportez vos ouvrages. Une table sera dressée où chacun et chacune pourra feuilleter les coups de cœur des autres, le temps d'une soirée. Nous disposerons également de quelques bouquins à vendre, ceux des auteur(e)s qui seront sur place.



Colette Bazinet

Cette rencontre, que j'animerai avec plaisir, se tiendra dans le cadre de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Pour aborder le dernier aspect de la thématique, nous répondrons à un petit jeu-questionnaire sur, entre autres, les revenus tirés de

la création littéraire. Par exemple, savez-vous quel est le revenu médian, soit celui gagné par 50 % des artistes?

mardi 23 avril à 19h

L'Accès, local du GRIS-Québec

363, de la Couronne, 2^e étage

Info : colettebazinet@gmail.com



REZO

Lutte contre l'homophobie

Une nouvelle ressource Web pour les parents

Source : REZO

Le 9 mars dernier, REZO, l'organisme de promotion de la santé et du mieux-être auprès des hommes gais et bisexuels de Montréal, a mis en ligne une toute nouvelle ressource unique en son genre : Monfilsgai.org. Il s'agit d'un site Web d'information, de témoignages vidéo et de sensibilisation pour les parents et les proches d'hommes homosexuels ou en questionnement sur leur orientation sexuelle.

Monfilsgai.org répond aux questions que peuvent se poser des parents ou proches après l'annonce de l'homosexualité de leur enfant ou ami. « Le manque d'information ou l'accès à de l'information erronée contribue encore à perpétuer certains des mythes et préjugés qui, malheureusement, ont des impacts très négatifs dans la vie d'un enfant homosexuel et aussi dans l'ensemble de sa famille » explique Robert Rousseau, directeur général de REZO.

Mieux comprendre l'homosexualité

Avec ce site épuré et facile à consulter, le visiteur pourra développer une vision plus juste de l'homosexualité. REZO a aussi réalisé neuf témoignages touchants de parents, d'hommes homosexuels et d'un professeur et intervenant en travail social. André-Louis, 19 ans, explique que son *coming out* a changé la perception de son père : « Après avoir compris et accepté mon homosexualité, mon père défend maintenant les homosexuel(le)s lorsqu'il entend des blagues homophobes à son travail. Par respect et par amour pour moi, il n'a plus jamais fait de commentaires homophobes à la maison. » Pour Caro, 49



ans, le dialogue avec son fils homosexuel de 21 ans, William, a tout changé : « Cela nous a libéré(e)s tous les deux, j'ai l'impression que William peut maintenant se laisser aller à être lui-même; il n'a plus besoin de cacher ce qu'il a caché pendant plusieurs années. »

Monfilsgai.org a été réalisé dans le cadre du programme de lutte contre l'homophobie du ministère de la Justice. Pour sa conception, REZO a pu compter sur la collaboration *pro bono* de l'agence Web Kryzalid. L'organisme espère que cette nouvelle ressource aidera et outillera les parents (ou proches) pour qu'ils et elles accompagnent et soutiennent adéquatement leur fils tout au long des étapes importantes qui mènent vers l'acceptation de l'homosexualité.

www.monfilsgai.org

www.rezosante.org

Documentaire sur l'immigration GLBT

Une dernière chance

présenté à Gabrielle-Roy

par Olivier Poulin

La Bibliothèque Gabrielle-Roy, située au 350, rue Saint-Joseph Est, dans le quartier Saint-Roch, présente le film *Une dernière chance* du 8 au 11 avril. Les projections gratuites auront lieu le lundi et le mercredi à 18h30 et à 14h le mardi et le jeudi dans la salle polyvalente au 3^e étage. Ce documentaire du cinéaste Paul Émile d'Entremont d'une durée de 84 minutes suit, entre Kingston, Beyrouth et l'Amérique du Nord, le parcours de cinq



demandeurs et demandeuses d'asile qui ont fui leur pays d'origine pour échapper à la violence homophobe. Se heurtant aux difficultés de l'intégration et craignant d'être déportés, ils et elles attendent aujourd'hui dans l'angoisse la décision qui bouleversera leur vie. Ces réfugié(e)s en attente de statut veulent croire à la générosité de leur terre d'accueil et ne sont pas seul(e)s dans leur lutte pour l'émancipation. Ami(e)s, avocat(e)s et groupes de soutien se mobilisent pour que leur cause soit entendue. Parallèlement, le film questionne la tradition d'ouverture du Canada en matière d'accueil des réfugié(e)s aujourd'hui menacée. En donnant la parole aux minorités sexuelles qui refusent de nier leur identité profonde, *Une dernière chance* nous sensibilise à la réalité de personnes résilientes qui assument avec courage leurs différences devant l'exclusion et l'arbitraire.

www.onf.ca/film/une-derniere-chance



La médecine esthétique
anti-âge non invasive:

LA MEILLEURE FAÇON D'ACCEPTER DE VIEILLIR!



CLINIQUE
AUDET

Médecine esthétique du visage
pour hommes et femmes

clinique-audet.com

Prenez votre rendez-vous anti-âge dès aujourd'hui au 418 380-0600



• **NOUS SOMMES ICI**

et le Théâtre Périscope, en collaboration
avec GLBT Québec, présentent

CHANGING ROOM

UN DOCU-THÉÂTRE INTERACTIF

Texte et mise en scène d'Alexandre Fecteau

Avec Frédérique Bradet, Anne-Marie Côté, Simon Dépot et Martin Perreault

Du **16** au **27** avril



PÉRISCOPE

THEATREPERISCOPE.QC.CA

Mardi au samedi, 20h. Mercredi 17 et 24 avril, 19h.

Réseau
Billetech

Billetterie : 418 529-2183
2 rue Crémazie Est, Québec

Journal
SORTIE
Le média de la diversité sexuelle de Québec

CD
DE QUÉBEC

VOIR

ARTHUR
studio - photo - design